

# Reportage

## Une Nuit de la lecture dans les pas de Françoise Nyssen

Pour la deuxième édition de cette manifestation, «Libération» a suivi la ministre de la Culture et l'écrivain Daniel Pennac de la librairie d'Alfortville à l'hôpital Bichat, pour évoquer les publics éloignés et écouter les récits de primo-arrivants.



La ministre de la Culture, Françoise Nyssen, le 21 décembre à Paris (Photo François Guillot. AFP)

par [Frédérique Roussel](#)

publié le 21 janvier 2018 à 18h11  
(mis à jour le 21 janvier 2018 à 19h03)

«*Où est mon parrain ?*» La ministre de la Culture, Françoise Nyssen, vient d'arriver à l'Etabli, la librairie d'Alfortville (Val-de-Marne), ce samedi. Le parrain, c'est l'écrivain Daniel Pennac, qui l'accompagne pour la Nuit de la lecture. Cette deuxième édition se déroule cette année dans 4 000 lieux français et francophones, trois fois plus qu'en 2017. La tournée de la ministre démarre à 19 heures rue Paul-Vaillant-Couturier. Sylvaine Germinet, la gérante, accueille l'aréopage ministériel dans son local provisoire, prêté gracieusement par la mairie en attendant d'en rejoindre un plus grand que le précédent. Coûte que coûte, on veut préserver cette enseigne indépendante, malgré les difficultés et grâce au soutien de l'association des Amis de l'Etabli. A l'entrée, sur la droite, un présentoir aligne en deux rangées les couvertures à la graphique blanche et bleu nuit de l'éditeur P.O.L, en hommage à la maison qui vient de perdre son fondateur. Les tables, intelligemment agencées, ont été manipulées dans la journée pour laisser la place à la visite de la ministre.

## **«Lire permet de découvrir de nouvelles identités et d'en construire»**

Sous une toile orange agrémentée de lampions, la discussion a pour thème la lecture en prison. L'auteur et voyageur Cédric Gras évoque son après-midi passée au centre pénitentiaire de Fresnes. «*On fait abstraction de l'endroit où on est.*» De sa besace, Daniel Pennac sort *Une petite robe de fête* de Christian Bobin, dont le début parle de la lecture. «*C'est un mystère, la lecture. Comment on y parvient, on ne sait plus.*» Françoise Nyssen reprend au vol une des phrases : la lecture «*pour aller les uns vers les autres*». Le mot de la soirée sera le «*partage*». «*Nous montrons depuis trente ans que le livre n'est pas un ennemi*, explique Elise Waldbaum, directrice de l'association Lire c'est vivre, qui travaille depuis trente ans à Fleury-Merogis. «*Lire permet de découvrir de nouvelles identités et d'en construire*, reprend Françoise Nyssen. *Dans le plan bibliothèques, on travaille sur les publics éloignés, qu'ils soient géographiques ou sociaux.*»

L'accès aux publics éloignés sera donc un des volets de ce fameux plan, qui devrait être présenté *«tout début février»*, avec la remise du rapport attendu de l'académicien Erik Orsenna, *«Voyage au pays des bibliothèques»*. L'écrivain a sillonné la France pendant quatre mois. Et les établissements, qui sont au nombre de 1 600 sur tout le territoire, ont largement évolué, ne se contentant pas de prêter des livres. *«Certaines bibliothèques m'ont beaucoup inspirée, souligne Françoise Nyssen, comme Louise-Michel dans le XX<sup>e</sup>, qui est en fait une maison de quartier, ou comme la médiathèque du quartier de HautePierre à Strasbourg, véritable centre social où les associations culturelles jouent un rôle majeur.»* Le rapport Orsenna avait pour objet principal leur ouverture le dimanche. N'est-ce pas une question de moyens ? Les collectivités territoriales sont-elles en mesure de s'impliquer davantage financièrement ? *«Elles consacrent 9,6 milliards d'euros au total dans la culture, répond la ministre. On pense toujours que c'est vers l'Etat qu'il faut se tourner mais les élus investissent beaucoup dans la culture.»* Mais quand même, en ce qui concerne le projet du gouvernement d'un élargissement de l'ouverture des bibliothèques le dimanche, *«il y aura une rallonge de l'Etat pour cela»*.

## Chants et percussions

Déjà 20 heures. On resterait bien là, au chaud entre les livres, mais la tournée doit se poursuivre. Ultime question, qui met sur le tapis les difficultés et la diminution du nombre de librairies indépendantes : *«Nous avons besoin du levier de l'Etat pour nous aider»*, lance une des personnes présentes. La ministre vante alors le Label LiR, créé il y a dix ans, délivré aux librairies indépendantes de référence et permettant des exonérations des collectivités locales. Il a failli profiter à tout le monde, rendant inepte le sens originel de sa création. *«Je me suis battue contre un amendement du Sénat en décembre pour que cet agrément ne soit pas étendu aux chaînes et à la grande distribution.»*

Déjà, le cortège repart pour le XIII<sup>e</sup> arrondissement en direction du CHRS Relais des carrières qui accueille des personnes en difficulté. Ce soir-là y est programmé *MobilHome*, sur la thématique de l'itinérance, déambulation réalisée par Thibault Jacquin, avec un groupe de 15 primo-arrivants issus de 13 pays différents. C'est un spectacle tout en voix, en chants et en percussions. On est un peu loin de la lecture, même à voix haute, mais très près de ces publics éloignés dont se soucie Françoise Nyssen. Sur place, un journaliste l'interroge sur la mort de Paul Bocuse et celle qui se dit *«gourmande»* improvise. A la fin de *MobilHome*, qui se compose de trois tableaux et qui s'achève à la médiathèque Jean-Pierre-Melville, un peu plus loin, les comédiens se dispersent dans le public pour chuchoter un récit de leur parcours à l'oreille des spectateurs. Un Afghan dit vivre en France depuis des années, un autre y est depuis cinq mois, mais a fait un long séjour en Autriche, etc. Un Egyptien déroule sa biographie d'exilé à Françoise Nyssen, puis lui demande : *«Et toi, qu'est-ce que tu vois ?»* *«Je n'ai pas eu le temps de répondre, regrette la ministre à la sortie. Sinon je lui aurais dit : "toi".»*

## «Liberté d'édition»

«*Vous lisez quoi en ce moment ?*» L'éditrice, ex-présidente du directoire d'Actes Sud, répond du tac au tac : «*Je ne fais que lire des dossiers. Mais c'est un travail qui me permet d'être au service de la Nation.*» Dans la conversation, Françoise Nyssen précise en être à plus de la moitié de *4321*, le dernier roman de Paul Auster qu'elle a publié à ses débuts en France, il y a plus de trente ans, et qui se trouve au même moment en train de donner un grand entretien au festival le Goût des autres, au Havre. Elle concède un pincement de jalousie quand elle voit le tweet du Premier ministre qui y assiste, lui... Cela ne fait que l'effleurer, elle dit avoir clairement choisi cet «*engagement*» qui l'a déportée de l'édition et des auteurs vers une attention à toutes les formes de culture. D'ailleurs, quand on lui pose la question sur la polémique autour de la réédition des pamphlets antisémites de Céline, que Gallimard a annoncé suspendre, elle dit qu'elle respecte «*la liberté d'édition*». «*Céline lui-même s'était opposé farouchement à cette réédition, rappelle Daniel Pennac. Cela ne me paraît pas plus mal de les rééditer, justement pour montrer l'ignominie du bonhomme.*»

La troisième et dernière étape de ce petit marathon de la Nuit de la lecture débouche à l'hôpital Bichat. Il est 21h30 et exceptionnellement, les patients du service cardiologie qui le peuvent et le veulent vont assister à une séance de conte et de chant avec orgue de barbarie par le collectif Deux vives voix. Petite interview télévisée de la ministre : «*Cet événement est un grand moment de partage autour de l'idée de la lecture*», répète-t-elle, retraçant son périple du soir en Ile-de-France auprès de différents publics. «*C'est bien d'entretenir toute l'année la flamme à l'hôpital*, souligne le directeur du groupe hospitalier des hôpitaux de Paris Nord Val de Seine, François Crémieux. *Avec du cinéma, des arts vivants, de la lecture.*» Il y a deux bibliothèques dans chaque aile de l'étage, initiées et gérées par l'Association des opérés du cœur de Bichat. «*On pourrait faire une petite lecture*, dit Daniel Pennac, sortant de son sac l'édition La Pléiade des contes d'Andersen pour lire *Bavardage d'enfants*. Françoise Nyssen raconte aux médecins que dans le clip pour la Nuit de la lecture, on lui a demandé quel livre l'avait impressionnée enfant. Et bien, *les Hommes en blanc*, d'André Soubiran. Selon le ministère, près de 360 000 personnes ont participé samedi soir à cette deuxième édition de la Nuit de la lecture.